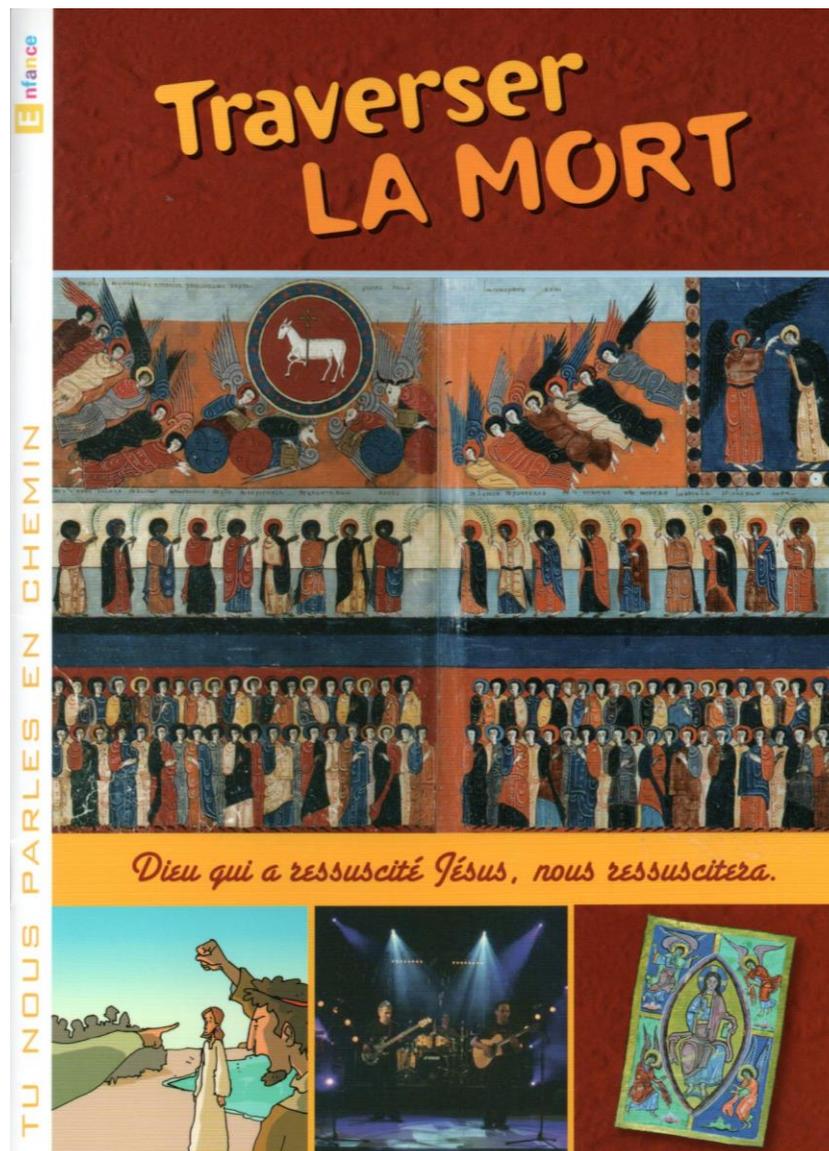


# Complément de repères bibliques au module « Traverser la mort »



## Neuf fiches de repères bibliques

- . Le grain de blé tombé en terre (Jean 12,23-24)
- . Repères sur l'évangile selon Jean
- . Le signe des pains (Jean 6,1-12 ; 38-42 ; 66-68)
- . Suivre Jésus jusqu'à la mort (Jean 11,6-8 ; 16)
- . Les adieux de Jésus à ses disciples (Jean 14,1-3)
- . Demeurez en mon amour (Jean 15, 9. 11-12 et Jean 16, 22)
- . Jésus meurt sur la croix (Jean 19,30)
- . Marie de Magdala voit le Seigneur (Jean 20, 1 ; 11-18)
- . La prière de Jonas (Jonas 2,3-10)

**Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole**

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

**Le grain de blé tombé en terre... s'il meurt, il donne beaucoup de fruit**  
(Livret enfant page 3)

**Evangile de Jean 12, 23-24**

Jésus déclare à deux de ses disciples : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais, s'il meurt, il donne beaucoup de fruit ».

**Jésus annonce sa mort prochaine**

Solennellement, Jésus annonce à ses disciples que **sa mort est proche et que celle-ci sera féconde** : comme le grain de blé doit mourir pour porter un fruit abondant, il doit mourir lui aussi pour se révéler au monde et susciter des disciples hors des frontières d'Israël. Recevant du Père une vie entièrement renouvelée qui ne sera plus limitée par l'espace et le temps, il pourra se manifester à tous.

Philippe Bacq - *Il a dressé sa tente parmi nous* –  
*Lecture de l'Évangile de Jean* – Lumen Vitae - p.198

**L'abondance des fruits**

Dans les versets précédant ce texte des Grecs en pèlerinage à Jérusalem ont demandé à « voir » Jésus. Philippe sert d'intermédiaire entre eux et Jésus.

La réponse de Jésus porte sur le grain de blé, qui reste seul s'il ne meurt pas et qui, en revanche, porte du fruit en abondance s'il meurt. **Voir Jésus renvoie donc à la mort sur la croix comme lieu de l'abondance des fruits produits.**

D'après Bernadette Escaffre, *Cahiers Évangile n°145*

**La fécondité de nos vies données**

En employant la métaphore de la germination, Jésus reprenait un thème bien connu de ses contemporains.

Ce peuple essentiellement agricole était particulièrement sensible à deux aspects de la croissance de la graine : la nécessité de l'enfouissement, d'une part, et le miracle de la multiplication, d'autre part. Une seule graine peut produire à trente, soixante, voire cent pour un (cf. Mt 13). **La croissance, discrète - invisible, impalpable, mais sûre et parfois démesurée -, d'une humble graine enfouie dans la terre n'est-elle donc pas une formidable leçon d'espérance ?** Mais, comme l'on sait, la germination se passe dans l'ombre et le silence de la terre ! De même, il nous faut croire que **le dessein de Dieu peut grandir aussi dans les moments sombres** : le silence du samedi saint ne préluait-il pas à la gloire de la nuit de Pâques ? C'est bien cet enfouissement indispensable de la graine, - traduisez le don de sa vie -, que Jésus veut faire comprendre à ses disciples, lorsqu'il leur rappelle cette nécessité : « Si le grain ne meurt... » Mais il prend bien soin de les encourager : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12, 32). A notre tour, il nous faut croire résolument à la fécondité de nos vies données au service des hommes.

Les fiches bibliques de Panorama

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

## Repères sur l'Évangile de Jean

## Qui a écrit ?

Jean était sans doute **un Juif**, connaissant la Palestine et ayant accompagné Jésus. Et il a sûrement joué un rôle historique important dans la communauté où a été écrit cet évangile. Cette communauté a dû s'implanter **en Palestine ou en Syrie**, regroupant des Juifs et des disciples de Jean-Baptiste qui avaient reconnu en Jésus le Messie davidique. Après la chute de Jérusalem (70) elle aurait quitté la Palestine et se serait retrouvée en milieu païen, à Ephèse, en Asie Mineure et aurait subi l'expulsion des synagogues. **Dans les années 90** un évangéliste, plus jeune que Jean l'apôtre, aurait mis par écrit les traditions provenant de « celui que Jésus aimait ».

D'après *le Guide du NT*, p.71-73

## Un style

Comparé aux synoptiques, l'évangile de Jean surprend par son style (cf. Prologue, D1,5) : **des mots à la fois très simples et un souffle qui fait entrer dans le mystère...**

## Un fil conducteur

Il se donne à voir dans le parcours historique de Jésus tel qu'un croyant, éclairé par l'expérience pascale, peut le raconter. Expérience à communiquer et à vivre : une foi en quelqu'un qui est à la fois homme et Dieu.

## Récits et discours

Jean associe à la plupart **des signes** qu'il raconte dans des récits **un enseignement** qui permet de mieux entrer dans le mystère de Jésus. Cet enseignement est donné dans **des discours** plus ou moins développés. Ils ont pour fonction de prolonger et d'approfondir le sens d'un signe, d'une rapide rencontre, ou de corriger une mauvaise compréhension des signes.

A. Marchadour. *Guide de lecture du NT*  
Bayard - p.327-334

## Un plan de l'évangile de Jean

## Hymne d'introduction - 1,1-18

## I. LE LIVRE DES SIGNES - Jn 1,19 à 12,50

## 1- Quand commencent la Révélation - 1,19-51

Jean-Baptiste témoigne sur lui-même - 1,19-28

Jean-Baptiste témoigne sur Jésus - 1,29-34

Des disciples de Jean-Baptiste viennent à Jésus - 1,35-51

## 2- De Cana à Cana - 2,1 à 4,54

Les noces de Cana - 2,1-12

La purification du Temple 2,13-22 + 23-25

Jésus et Nicodème - 3,1-36

Jésus, la Samaritaine et les Samaritains - 4,4-42

Le second signe de Cana - 4,43-54

## 3. Jésus et les principales fêtes des Juifs - 5,1 à 10-42

Jésus et le sabbat – chapitre 5

Jésus à la fête de la Pâque – chapitre 6

Jésus à la fête des Tentés – chapitres 7 et 8

Conséquences – 9,1-10,21

Jésus à la fête de la Dédicace – 10,22-42

## 4- Jésus marche vers l'Heure et la Gloire - 11,1 à 12,50

Jésus donne la vie à Lazare -11,1-45

Les hommes condamnent Jésus à mort - 11,46-57

Scènes préparatoires - 12,1-36

Conclusion de la première partie - 12,37-50

## II. LE LIVRE DE LA GLOIRE - Jn 13 à 20,31

## 1- Le dernier repas - 13,1-30

Le lavement des pieds - 13,4-20

Annonce de la trahison - 13,21-30

## 2- Les derniers discours - 13,31-17,26

Discours introductif – 13,31-38

Premier et second discours d'adieu – chapitres 14 à 16

La prière de Jésus pour les siens – chapitre 17

## 3- Les récits de la Passion - 18,1 à 19,42

L'arrestation dans le jardin – 18,1-11

Jésus chez Anne – 18,12-27

Jésus chez Pilate – 18,28-19,16

La crucifixion – 19,17-37

L'ensevelissement – 19,38-42

## 4- Jésus ressuscité – chapitre 20

Les apparitions – 20,1-29

Conclusion - 20,30-31

## Epilogue – chapitre 21

*Les Évangiles – Textes et commentaires* – Bayard - p.868-869

## Le quatrième évangile, un évangile à part, différent des Synoptiques

- Un ministère public de deux-trois ans, de la Galilée à la Judée, au lieu d'environ un an, en Galilée.
- De nombreux épisodes différents.
- Une découverte du mystère de Jésus en spirale avec de larges cercles présentant la totalité du mystère plutôt qu'un cheminement.
- Aucune liste des Douze, mais d'autres personnages importants.
- Pas de proclamation du Royaume, mais focalisation sur Jésus, Fils unique de Dieu, Verbe fait chair.
- De nombreux discours sont l'instrument premier de la Révélation.

D'après *le Guide de lecture du NT* – Bayard - p. 68

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

### Le signe des pains

(Images 1 à 4 - Encart du livret enfant)

**D'après Jean 6, 1 à 12 (image 1)**

Une foule nombreuse avait suivi Jésus parce qu'elle l'avait vu guérir des malades. Jésus les fit asseoir. Un jeune garçon était là avec 5 pains et 2 poissons. Jésus prit les pains, rendit grâce à Dieu et leur distribua les pains. Il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Et ils mangèrent tous à leur faim.

**D'après Jean 6, 38 à 40 (image 2)**

Le lendemain, la foule vint retrouver Jésus à Capharnaüm (d'après Jean 6, 22 à 24). Jésus leur dit « Je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle ; et moi je le ressusciterai au dernier jour. »

**D'après Jean 6, 41 à 42 (image 3)**

Les juifs récriminaient contre lui : « Cet homme-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire : « Je suis descendu du ciel ? »

**D'après Jean 6, 66 à 68 (image 4)**

A partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en allèrent et cessèrent de marcher avec lui. Alors Jésus dit aux douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle »

**D'où vient ce texte ?**

Après avoir rencontré une femme près d'un puits, en Samarie (Jean 4), Jésus est monté à Jérusalem pour une fête. Le voici revenu dans son pays, la Galilée. À plusieurs reprises, il traverse le lac avec ses amis pêcheurs. La tradition des pèlerins a fixé notre épisode du miracle des pains sur la rive ouest, un peu au sud de Capharnaüm. Dans la synagogue de cette ville, le lendemain, il se présentera comme le Pain de vie, celui qui donne la vraie vie. **Mais ce discours important est fondé sur le récit du « signe » des pains.** Ce texte est d'ailleurs le seul de tous les récits de miracles de Jésus qui soit commun aux quatre évangiles. Dans l'évangile de Jean, c'est le quatrième des sept récits de « signes », de miracles.

*Lire et prier la Bible – Nouveau Testament*  
HS Panorama

**Le miracle des pains.**

Pourquoi ne pas intituler ce récit : « la multiplication des pains », comme c'est traditionnel ? C'est là une mauvaise habitude qui attire l'attention sur le « comment » du miracle, ou plutôt du signe, alors que cela nous dépasse nécessairement.

Par contre, « **miracle des pains** » a le **grand avantage de rappeler d'autres récits bibliques**, notamment les deux que Jean évoque : d'abord les « pains d'orge » avec lesquels Elisée nourrit cent personnes - « et il y eut des restes » - (2 Rois 4,42-44), et surtout le miracle de la manne, dont Jésus va parler le lendemain, à Capharnaüm (6, 31.49). L'Ancien Testament ne rapporte des miracles que lors de l'Exode et dans les récits sur Élie et Elisée.

**On attendait donc du « prophète » à venir (Dt 18, 15) qu'il refasse les miracles de Moïse et d'Élie et Elisée.**

*Lire et prier la Bible – Nouveau Testament - HS Panorama*

**Les signes**

L'évangile de Jean ne parle pas de miracles, mais de signes. Il rapporte sept signes : Voir « Structures et grandes lignes de l'évangile de Jean ».

Un huitième signe a été rajouté plus tard : la pêche miraculeuse (Jean 21).

*Lire et prier la Bible*  
*Testament – HS Panorama*

**Les signes et la foi**

Puisque Jésus a donné ce « signe », pourquoi les Juifs ne l'ont-ils pas cru ? Le lendemain, Jésus dira qu'ils le cherchent pour avoir de quoi manger (6,26), mais qu'ils n'ont rien compris au « signe », puisqu'ils en redemandent un autre (6,30). Jésus ne cherche pas le succès, ni le pouvoir, mais la confiance, la foi. Ses disciples sont toujours libres ; après que « beaucoup » l'aient quitté, il dira aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » (6,66-67). **Le même signe parle aux uns et pas aux autres, selon qu'ils acceptent ou non de faire confiance à Jésus.** Un jour ou l'autre, il faut choisir entre les dons attendus de Dieu et Dieu lui-même. Le centre de notre récit n'est pas le miracle, le pain miraculeux, mais Jésus.

*Lire et prier la Bible – Nouveau Testament - HS Panorama*

### Comme une eucharistie

Pourquoi Jean a-t-il raconté le « signe » en imitant la Cène : Jésus prend le pain, rend grâce, puis le distribue et le donne. Notons d'abord que Jean ne raconte pas la Cène : à la place, il y a le récit du lavement des pieds (Jn 13). **Ici, c'est Jésus qui donne le pain et le poisson, après avoir « rendu grâce » (littéralement : eucharistie).**

L'évangéliste insiste : Jésus demande de ramasser le pain en trop, tellement il est abondant. Les douze corbeilles évoquent les Douze amis de Jésus qui conservent le pain et pourront ensuite, dans l'Église, le partager à tous les baptisés.

**Deux grandes différences avec la manne** : le pain de Jésus est donné en abondance et pas seulement selon la faim de chacun (Ex 16,18) ; d'autre part, il se conserve (Ex 16,20), car il est le Pain de vie. **Le don que fait Jésus est inépuisable et permanent** : celui qui en mange ne mourra pas. Lui-même est ce « Pain vivant descendu du ciel », cette Parole venue du Père.

Ceux qui lui font confiance le savent bien : Jésus les fait vivre.

*Lire et prier la Bible – Nouveau Testament  
HS Panorama*

### Une grande foule suivait Jésus

Le mot « foule » revient très souvent sous la plume des évangélistes : c'est dire le succès que Jésus a connu auprès de la plupart de ses contemporains. Dès le début de sa vie publique, Marc notait : « Une grande multitude venue de la Galilée le suivit. Et de la Judée, de Jérusalem, de l'Idumée, d'au-delà du Jourdain, du pays de Tyr et Sidon, une grande multitude vint à lui, à la nouvelle de tout ce qu'il faisait » (Mc 3, 7-8). C'est dire que **les « brebis sans berger » avaient intuitivement su reconnaître en lui leur sauveur.**

Les autorités religieuses, elles, se méfiaient.

**Jésus constatait l'accueil des uns, guidés par leur cœur, le refus des autres au nom de leur raison raisonnée** : « Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. » Heureux sommes-nous de n'être que des « tout-petits ».

*Marie-Noëlle Thabut, Méditations bibliques,  
supplément n° 489 –Panorama*

### C'est vraiment lui le grand Prophète

**La foule ne s'y trompe pas.** Parce que Jésus vient d'accomplir le miracle de la multiplication des pains, **le bruit se répand** : « À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : "C'est vraiment lui le grand Prophète, celui qui vient dans le monde". »

**On perçoit sous ces mots l'effervescence qui régnait à l'époque : tout le monde parlait du Messie,** tout le monde l'attendait et priait chaque jour pour que Dieu hâte le jour béni de sa venue.

*Marie-Noëlle Thabut, Méditations bibliques,  
supplément n° 489 –Panorama*

### « Seigneur, à qui irions-nous ? »

**Dans cette épreuve de vérité où beaucoup partent, Jésus demande à ses plus proches de refaire leur choix.** Simon-Pierre, porte-parole des Douze, proclame son attachement à Jésus à la première personne du pluriel : « Seigneur, à qui irions-nous ? » Avec ses compagnons, il **reste parce que Jésus a « les paroles de la vie éternelle ».**

Par lui, les Douze disent solennellement leur foi, à travers un titre inédit : « le saint de Dieu », c'est-à-dire celui qui possède en propre quelque chose de la sainteté même de Dieu.

*Les Évangiles – Textes et Commentaires - Bayard*

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

**Suivre Jésus jusqu'à la mort**  
(Image 5 de l'encart du livret enfant)

**D'après Jean 11, 16**

Jésus était déjà allé deux fois à Jérusalem et ses ennemis avaient tenté de l'arrêter. Un jour, peu avant la fête de la Pâque, Jésus décida d'y retourner. Ses disciples voulurent l'en empêcher, en vain. (Jn 11,6-8)  
Thomas dit aux autres disciples : « Allons-y nous aussi, pour mourir avec lui ». (Jn 11,16)

**Le contexte**

Par deux fois Jésus a rencontré, à Jérusalem, l'hostilité des Juifs qui ont déjà cherché à l'arrêter et à le faire mourir (8,59 et 10,31).

Au début du chapitre 11, deux sœurs, Marthe et Marie, que Jésus connaît bien, envoient l'informer de la maladie de Lazare, leur frère. Jésus interprète l'événement comme maladie non pour la mort mais pour la gloire de Dieu et du Fils.

Après deux jours il décide de se rendre à Béthanie, près de Jérusalem où habitent Lazare, Marthe et Marie. **C'est là que Thomas intervient.**

Quand Jésus arrive, il trouve Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà (Jn 11,17). Jésus accomplira son dernier signe en redonnant la vie à Lazare. Ce signe montre l'autorité de Jésus sur la vie et la mort et condense le sens de sa venue : apporter la vie en plénitude.

**L'attitude des disciples**

Souvent témoins silencieux de la révélation de Jésus, **les disciples (11,7-16) manifestent une foi encore hésitante.** Ils montrent en actes ce que veut dire être disciple, se laisser enseigner par le maître et marcher à sa suite : « Allons, nous aussi, et nous mourrons avec lui » (11,16). Cette formule exprime la crainte qui, au second degré, habite les disciples, en même temps qu'elle définit le vrai chemin du disciple.

**La « suivance » de Jésus consiste à emprunter le chemin de la croix, pour avoir part à la gloire de la Résurrection.**

*Guide de lecture du NT, p.364*

**Thomas, figure du croyant**

Pensant d'abord à la mort qui menace Jésus en Judée, Thomas invite les disciples à mourir avec lui. Il manifeste ainsi son attachement total au Christ, tout en ne comprenant pas encore sa véritable identité. [...] **Il figure le croyant qui suit Jésus** dans une relation personnelle avec lui, tout en ne percevant pas encore le mystère de sa personne.

*Philippe Bacq, Il a dressé sa tente parmi nous  
Lecture de l'évangile de Jean – Lumen Vitae - p.180*

**Un malentendu**

La réaction de Thomas est marquée du sceau du malentendu : **il voit dans le fait d'accompagner Jésus une menace mortelle et non une promesse de vie.**

*Le Nouveau Testament commenté,  
Bayard et Labor et Fides - p.464*

**Etre disciple**

Dans cette séquence **les disciples se comportent comme disciples d'une double façon.**

**D'abord, ils sont l'objet d'un enseignement par le Maître.** En effet devant la mort de Lazare et les paroles de Jésus, ils témoignent d'une incompréhension qui appelle l'enseignement de Jésus. Celui-ci témoigne d'une connaissance à laquelle il invite les disciples : la mort de Lazare est pour lui un sommeil ; ce qui laisse entendre qu'il peut « s'éveiller » s'il entend la voix de Jésus.

**Ensuite, ils marchent derrière lui et adhèrent finalement à son programme** après l'avoir contesté : « Allons et mourons avec lui. » Ils illustrent en pratique ce qu'est être disciple : se mettre à l'écoute du Maître et marcher à sa suite vers la mort (les synoptiques parleront de « prendre sa croix »).

*Les Évangiles – Textes et commentaires  
Bayard - p.989*

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

**Les adieux de Jésus à ses disciples**  
(Image 6 de l'encart du livret enfant)

**D'après Jean 14, 1 à 3**

La veille de sa mort, Jésus partagea un dernier repas avec ses amis (d'après Jean 13). Il leur dit : « Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : « Je pars vous préparer une place ? » Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi : et là où je suis, vous y serez aussi.

**Un discours d'adieu**

Jean présente le dernier repas de Jésus surtout comme le discours d'adieu où **le Christ prend congé de ses disciples et leur laisse ses instructions** : leur amour fraternel sera, désormais, la façon dont Jésus demeure présent dans le monde.

Etienne Charpentier, *Pour lire le Nouveau testament*, p.95

**Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi**

« Puisque vous croyez en Dieu », dit Jésus à ses disciples. A l'heure où les menaces se précisent, il fait appel à leur foi pour leur faire franchir l'étape si douloureuse qui se prépare. Ils sont bouleversés, de toute évidence, puisqu'il cherche à les reconforter : « Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » De fait, ils ont toutes les raisons d'avoir peur, et, pire encore, celles de perdre tout espoir. Cette soirée est la dernière, ils le pressentent, et Jésus ne les rassure pas sur ce point : **son long discours ressemble trop à un testament. Si leur foi en Dieu reste intacte, les espoirs qu'ils nourrissaient au sujet de leur maître semblent se révéler cruellement injustifiés.** Se seraient-ils trompés ? Non, bien sûr, ils ne se sont pas trompés : **ils attendaient le Sauveur, le Messie, et c'est bien lui. Mais ils se sont trompés et se trompent encore peut-être car ils ont des pensées d'hommes sur le Messie, et pas du tout les pensées de Dieu !**

Au chapitre précédent, au moment du lavement des pieds, Jésus leur a bien déjà donné une leçon sur ce sujet, en se révélant comme **un Messie Serviteur et non comme un dominateur.** Alors qu'il venait de se mettre à genoux à leurs pieds, il leur a dit : « Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien car je le suis. »

Les fiches bibliques de Panorama

**S'engager sur la parole de Jésus**

Comme Jésus, à la perspective de sa mort prochaine (12,27), les disciples sont menacés par le trouble devant la mort et le départ de Jésus. **Croire signifie** dans le langage sémantique **faire confiance à la parole de quelqu'un, s'engager sur sa parole.**

C'est cette confiance que Jésus demande pour lui-même aux disciples, comme ils font confiance au Père : en effet le départ de Jésus vers le père n'est pas abandon des disciples : **il veut les associer à son propre destin** en partant leur préparer une place dans la maison de son Père.

*Les Évangiles – Textes et commentaires*  
Bayard - p.1028

**Les demeures dans le ciel**

Le départ de Jésus n'est pas une séparation définitive ou un abandon. **Jésus précède les disciples pour leur préparer un lieu** et affirme qu'il y a beaucoup de demeures dans la maison du Père.

Les « nombreuses demeures dans la maison du Père » ont été interprétées par les Pères de l'Eglise comme les différents degrés de bonheur dans lesquels une personne se trouvera après sa mort, en fonction de sa fidélité durant sa vie (voir Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, V,36,2).

Cette image peut symboliser aussi **l'immensité de la maison du Père, ouverte à la plus grande diversité.** Celle-ci n'est pas un endroit où tous devraient respirer au même rythme et marcher au même pas.

Bernadette Escaffre, *Cahiers Evangile n°146* - p.13

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

**Demeurez dans mon amour - De l'affliction à la joie**  
(Image 7 de l'encart du livret enfant)

**D'après Jean 15, 9. 11-12 et Jean 16, 22**

Et Jésus leur dit encore : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour... Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. Mon commandement, le voici : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés... Vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera ».

**Le commandement de l'amour**

**Dans l'instant où Jésus aime jusqu'au bout (13,1), il invite ses disciples à se greffer sur le même amour.**

La réciprocité qui est la loi de l'amour joue curieusement dans ce passage : Comme le Père *m'a* aimé, je *vous* ai aimés... Comme je *vous* ai aimés, aimez-*vous les uns les autres*. Dans ce cas la réciprocité et le contre-don, loi de tout amour, se fait toujours à destination d'un autre partenaire que celui qui a été à la source du don.

**La réponse de Jésus à l'amour du Père est dirigée vers les disciples. De même la réponse des disciples à l'amour de Jésus doit se porter sur leurs frères.**

Alain Marchadour, *Les évangiles textes et commentaire*,  
Bayard 2001

**Demeurer**

« **Demeurer** » n'est pas simplement être « à côté » ou « avec », mais être « en ». Le verbe n'indique pas un simple « rester » statique ou bien l'obligation de ne pas bouger d'un lieu. Il marque l'union intime, l'inhabitation réciproque de Jésus dans les disciples et des disciples en Jésus. Il a une dimension dynamique de relation, d'écoute, de mise en pratique d'une parole reçue.

Bernadette Escaffre, *Cahiers Evangile n°146*  
Cerf, p.17

**L'amour peut-il se « commander » ?**

Et pourtant, Jésus insiste : « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. » Cela veut bien dire que **cet amour dont il parle n'est pas de l'ordre de la sensibilité mais de la volonté**. Il est la décision intime et continue d'œuvrer au bien des autres, de leur consacrer notre vie.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » **Voilà les fruits dont sont capables ceux qui demeurent attachés à la vigne. Voilà ce qui rend gloire à Dieu, c'est-à-dire qui révèle Dieu**, puisque Dieu est Amour : « Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit » disait Jésus dans les versets précédents. Ici, il ajoute : « C'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. »

Au fond, ce « **commandement** » de Jésus est un **véritable envoi en mission** : « A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jn 13, 35)

Marie-Noëlle Thabut, *Méditations bibliques*  
supplément n° 487 – Panorama

**Joie**

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie » (Jn 15, 11). Voilà **le grand désir de Jésus** en ce dernier soir de sa présence au milieu des siens : leur **transmettre la joie, plus forte même que l'angoisse devant l'imminence de la Passion**. Les Actes des Apôtres rayonnent de cette expérience très concrète des premières communautés chrétiennes : c'est de leur unité que naissait leur joie : « Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis... La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme... Ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur. Ils louaient Dieu... » (Ac 2, 44... 47 ; 4, 32).

Marie-Noëlle Thabut, *Méditations bibliques*,  
supplément n° 487 – Panorama

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

**Jésus meurt sur la croix**  
(Image 8 de l'encart du livret enfant)

**D'après Jean 18 - 19, 30**

Le soir même, Jésus fut arrêté, jugé et crucifié.

Voici les dernières paroles de Jésus rapportées par Jean. Jésus dit : « Tout est accompli. »

Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

**Tout est accompli**

La proclamation finale « Tout est accompli » (v.30) témoigne de l'amour jusqu'à l'extrême réalisé par **Jésus**, qui **a transmis fidèlement tout ce qu'il a reçu du Père** et vécu pleinement les promesses de Dieu.

Bernadette Escaffre, *Cahiers Evangile* n°146, p.33

**L'obéissance filiale de Jésus**

Le thème de l'accomplissement évoque l'obéissance filiale de Jésus qui aime ses disciples « jusqu'à la fin » (13,1), lui « l'assoiffé » de la « coupe que le Père lui a donnée à boire » (18,11) et l'affamé de sa volonté : « Ma nourriture, c'est *d'accomplir* l'œuvre de celui qui m'a envoyé » (4,34). Jésus prend la coupe de la mort, amère comme le vinaigre, puis meurt, la mission accomplie. Jésus est allé au bout de l'obéissance (14,31); il a accompli l'œuvre qui lui a été confiée (17,4). **Jusqu'au bout il est maître de son destin, y compris dans l'image décrivant sa mort : « Il remet l'esprit », c'est-à-dire il conduit sa fidélité au Père jusqu'au bout, jusqu'à l'acte de lui remettre sa vie.**

Dans cet acte final culmine la christologie de Jean, très distante de l'abandon et de la solitude tragiques de Jésus décrits par Matthieu et Marc. En cet instant Jésus n'est pas seul : « le Père ne m'a pas laissé seul parce que je fais toujours ce qui lui plaît » (8,29). **La mort de Jésus est le retour du Fils à son Père.**

**Son dernier mot « tout est accompli » signifie qu'il a mené à bien sa mission. Mais c'est aussi un acte de salut tourné vers les hommes.** On pourrait alors interpréter avec certains commentateurs la mort de Jésus comme un ultime geste de Jésus « s'inclinant » vers l'Église naissante représentée par sa mère et le disciple aimé, et leur transmettant en héritage son esprit.

*Les Evangiles – Textes et commentaires* – A. Marchadour  
Bayard, p.1069-1070

**Jésus remet l'Esprit**

**La dernière parole : « tout est accompli » évoque sans doute à la fois la tâche menée jusqu'au bout et les annonces de l'Écriture entièrement réalisées.**

Jésus peut alors mourir et « *remettre l'esprit* ».

Le mot du texte original grec n'est pas un mot habituel pour parler de quelqu'un qui meurt. On pourrait même traduire : « *il transmet l'Esprit* ». **En même temps qu'il rend le dernier soupir, il communique son souffle, l'Esprit Saint.**

Il y aurait donc ici dès le Golgotha un premier don de cet esprit que Jésus donnera à ses disciples dans Jean au soir de Pâques (Jn 20,22), et dans les Actes des Apôtres au jour de la Pentecôte (Ac 2).

Claude Wiener, *Les récits de la Passion*  
*Lisons la Bible – Nouveau Testament 1*  
ACO

## Fiche de repères réalisée par Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole

## Marie de Magdala voit le Seigneur

**Evangile de Jean 20, 1. 11-18** (Livret enfant pages 4 et 6)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »

Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », C'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

**D'où vient ce texte ?**

Après la sépulture de Jésus par Joseph d'Arimatee et Nicodème, le vendredi après-midi, Marie de Magdala est revenue au tombeau le dimanche à l'aube. Voyant la tombe ouverte, elle a couru prévenir Pierre et le disciple bien-aimé ; ils ont pu vérifier qu'en effet, le corps de Jésus n'était plus là. Marie était restée seule à pleurer ; alors Jésus s'est montré à elle et l'a envoyée porter la Bonne Nouvelle aux disciples : « J'ai vu le Seigneur et voici ce qu'il m'a dit ».

Le soir même, Jésus se manifeste aux disciples. Les deux apparitions rapportées par Jean font des disciples les témoins oculaires de Jésus vivant après sa mort (...).

**L'expérience de la résurrection est d'abord celle d'un tombeau vide et d'une parole venue de Dieu.** Jean laisse aussi entendre l'intériorité de la foi à la vue des signes. Dans le petit matin de Pâques, tout résonne de la nouveauté totale qui bouleverse le temps et aussi le cœur des disciples, les ouvrant à la foi. **La résurrection de Jésus se dit ainsi, dans et au-delà des mots.**

Jacques Nieuviarts,  
*Méditations bibliques,*  
supplément n° 463 et 475 – Panorama

**Le premier jour**

Avec le sabbat qui a suivi la crucifixion de Jésus, une semaine s'est achevée. Une autre commence : **Jésus ressuscité inaugure le monde nouveau.** Ces deux apparitions, un « premier jour de la semaine », font de ce jour-là le « jour du Seigneur » (*dominica* cites en latin, « dimanche »).

*Le Nouveau Testament - Lire et prier la Bible*  
HS Panorama

**Le premier jour de la semaine**

Dans le monde juif, la semaine comprenait sept jours, que tout le monde considérait comme un rappel des sept jours de la Création, telle qu'elle est représentée dans le premier chapitre de la Genèse. Et tout comme Dieu a cessé son œuvre créatrice le septième jour, on cessait tout travail le septième jour, ce que nous appelons le samedi. Les juifs donnent le nom de « shabbat » (dont le premier sens en hébreu est « cesser ») à ce jour consacré à l'étude de la Parole de Dieu dans l'attente de la venue du Jour de Dieu, qui inaugurerait la nouvelle création, les nouveaux cieux, la nouvelle terre. Le dimanche, premier jour de la semaine, évoquait ce recommencement attendu. C'est donc tout naturellement que **les Chrétiens ont vu dans le dimanche, jour de la Résurrection de leur Seigneur, le premier jour de la Création de l'humanité nouvelle.**

Marie-Noëlle Thabut, *Méditations bibliques,*  
supplément n° 486 – Panorama

**Marie-Madeleine,  
premier témoin du Ressuscité.**

On connaît la réputation de Marie-Madeleine, la femme de mauvaise vie, la pécheresse publique ! Eh bien, c'est elle qui a été la première au bord du tombeau vide, la première au courant de la résurrection de Jésus ! Au fait, on se rappelle que Jésus lui-même avait dit aux gens bien-pensants et contents d'eux : **les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu. Cela a véritablement commencé dès le matin de Pâques.**

*Les fiches bibliques de Panorama*

**La pierre avait été enlevée du tombeau.**

La pierre a été enlevée, mais nulle part il n'est dit par qui. Cette absence de complément d'agent laisse pressentir ce que la Bible aime dire ainsi, par un passif presque brutal ou nu : c'est par Dieu ou un envoyé de Dieu. Ce qui apparaît ainsi à l'homme est la trace du passage de Dieu, qui le dépasse infiniment. **La formulation insolite de ce passif dit discrètement la trace du mystère. La Résurrection est inimaginable pour l'homme, elle est l'œuvre de Dieu.**

Jacques Nieuviarts,  
*Méditations bibliques,*  
supplément n° 475 – Panorama

**Les signes dans l'évangile de Jean**

Chez Jean, les « signes » sont des miracles. Le quatrième évangile rapporte sept signes (plus un huitième au ch.21) : c'est un choix de l'évangéliste parmi « beaucoup d'autres signes ». **Nous n'avons pas de preuve de la résurrection de Jésus, seulement des signes, qui laissent place à notre foi.**

*Le Nouveau Testament  
Lire et prier la Bible – HS Panorama*

**Le chemin de foi de Marie de Magdala**

**En suivant les déplacements et les mouvements intérieurs de Marie de Magdala, on est frappé par le contraste entre l'agitation autour du tombeau et la lenteur de Marie à comprendre le mystère qui se joue sous ses yeux** (et les nôtres). Obsédée par sa quête du corps de Jésus, conduite par l'amour, elle parle pourtant de Jésus comme de « mon Seigneur ». Ce mot résonne aux oreilles du lecteur comme le titre du Ressuscité et anticipe pour lui l'annonce de la Résurrection... Ses pleurs soulignent la tristesse de la perte et la souffrance de ne pouvoir vivre pleinement le deuil, avant la disparition définitive du corps de Jésus.

**Elle passe sans succès d'intermédiaire en intermédiaire** : les deux disciples qu'elle est allée informer, mais qui ne lui ont pas été d'un grand secours ; la vue des anges qui la laisse indifférente ; l'apparition de Jésus lui-même qui ne suffit pas à lui ouvrir les yeux, puisqu'elle croit voir un jardinier.

**Le récit est en fait habilement construit dans un suspense qui met en valeur la transformation que la Résurrection a entraînée dans l'être de Jésus et la nouvelle façon, pour Marie et pour les lecteurs, de s'attacher à lui.** La vision de Jésus selon la chair est en train de disparaître ; une nouvelle relation à lui s'instaure, basée sur l'écoute de la parole. Ici, c'est l'appel de Marie par son nom qui provoque la reconnaissance car « les brebis écoutent la voix du pasteur, il les appelle chacune par son nom » (Jean 10,3). Appelée par son nom, Marie peut dans sa langue araméenne répondre à celui qu'elle identifie à sa voix comme étant « son maître ! ». Puis l'ordre donné par Jésus vient annoncer la fin de la rencontre physique : « Cesse de me toucher », c'est-à-dire : « Détache tes bras qui voudraient encore me retenir. » Désormais Jésus, selon la chair, n'est plus accessible comme il l'était de son vivant.

Davantage encore, à partir de la Résurrection, les yeux de la chair sont impuissants à le voir et à le reconnaître. **Marie figure ainsi la croyante appelée à croire en se mettant à l'écoute du maître qui appelle chacun par son nom pour qu'il le suive. L'amour ne disparaît pas : il se vit autrement.**

Enfin, Jésus donne à Marie la mission d'aller vers « mes frères », c'est-à-dire vers ses disciples devenus ses frères parce que fils d'un même père. C'est ici que la tradition de Marie l'Enseignante prend sa source. **Marie est bien « l'apôtre » qui, la première, reçoit mission d'annoncer, aux apôtres eux-mêmes, le kérygme qui donne naissance à l'Eglise.**

Le personnage de Marie de Magdala opère donc un parcours de foi qui la mène du désespoir de l'absence à la responsabilité de témoin, mais ce parcours, c'est le Christ élevé qui, par sa parole, s'en fait l'initiateur.

*Guide de lecture du Nouveau Testament, p.381-383*

## Fiche de repères réalisée par Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole

**La prière de Jonas**  
(Livret enfant page 6)

**D'après le livre de Jonas 2, 3-10**

[...] Du ventre de la mort, j'appelle à ton secours : tu entends ma voix. Tu m'as jeté dans le gouffre au cœur des mers [...] ; toutes tes vagues et tes lames déferlent sur moi. [...]

Mais pourtant je continue à regarder vers ton temple saint. Les eaux m'arrivent à la gorge. [...]

Mais de la fosse tu m'as fait remonter vivant, oh ! Seigneur, mon Dieu ! Au Seigneur appartient le Salut !

**Le livre de Jonas... un conte, un message**

Ce livre est classé dans la collection des livres des prophètes. Mais le titre de prophète n'est pas donné à Jonas dans ce récit. De plus, il n'y a pratiquement aucune parole de Jonas dans ce texte.

Ce récit appartient à un autre genre littéraire : **c'est un conte** et il faut le prendre comme tel. Laissons-nous saisir par le plaisir de l'histoire.

*Jonas – Lisons la Bible, Ancien Testament 1 – ACO p.5*

Le livre de Jonas est très différent des autres livres des prophètes. Il contient une histoire pleine d'humour. Le héros est appelé Jonas et est présenté comme un prophète. En réalité, le vrai prophète est celui qui raconte cette histoire. **Il veut répondre à une question qu'on se pose dans le peuple d'Israël : « Quelle doit être notre attitude vis-à-vis des étrangers ? »** Esdras conseille de ne pas les fréquenter. Le « troisième Isaïe » pense que les étrangers se soumettront à Israël. Ils pourront, ainsi, partager sa foi. **L'auteur du livre de Jonas critique avec vigueur l'esprit de supériorité du Peuple élu. Il enseigne que Dieu est miséricorde et qu'il aime les étrangers autant qu'Israël.**

*Ta Parole est un trésor – Editions Tardy - p.190*

**L'histoire de Jonas**

Dieu ordonne à Jonas d'aller prêcher à la grande ville païenne de Ninive. Jonas refuse et prend la mer dans la direction opposée, une tempête se lève et pour l'apaiser, les marins jettent Jonas à la mer (chapitre 1).

Dieu envoie un gros poisson avaler Jonas qui reste dans son ventre trois jours et trois nuits.

**Jonas reconnaît son péché dans une longue prière** (psaume de Jonas ci-dessus) avant d'être recraché sur le rivage (chapitre 2).

Dieu répète son ordre et cette fois Jonas obéit ; les Ninivites se repentent alors et acceptent Dieu qui renonce à détruire Ninive (chapitre 3).

Jonas déplore la miséricorde de Dieu pour Ninive ; avec l'épisode du ricin, Dieu lui signifie que tous comptent à ses yeux (chapitre 4).

*Le nouveau Théo, éditions Mame, p.218*

**La prière de Jonas**

**Comme un psaume, cette prière allie supplication et action de grâce.**

- Elle chante la délivrance d'un homme qui a connu l'expérience de la mort, qui appelle « *du ventre des enfers* », du Shéol, du monde des morts. Les images du naufragé, des lames, des eaux, et de l'abîme traduisent ici, comme dans bien d'autres psaumes, **l'expérience de la solitude, de la tristesse, et de la mort**. Cf. Ps 69, 2-3.16.
- Après ces mots de détresse, la prière du croyant se déploie dans **la confiance et l'espérance** : « *Dans ma détresse, je crie vers le Seigneur, et lui me répond [...] Au Seigneur appartient le salut.* »
- Le verset 11 qui conclut cette unité dit **la vérité de cette espérance** : « *Le Seigneur parla encore une fois au poisson et celui-ci vomit Jonas sur la terre ferme* ». La terre ferme, par opposition au domaine des eaux, est lieu de vie et de salut pour l'homme (Gn 1,9-10). Jonas est prêt pour une nouvelle mission !

D'après Les Dossiers de la Bible n°72 et CE n°36 : *Jonas*